

Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Trois mois, 15 francs. — Les départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur : ALBERT BARBOUX. AGENCE SPECIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint-Étienne, 10. — A Paris, 105, rue de Valenciennes. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 28 MAI 1891

L'ENCYCLIQUE ET LA PRESSE

De tous les documents émanés de Léon XIII, aucun ne paraît destiné à exercer sur les esprits une influence aussi profonde que la dernière Encyclique. L'impression produite est immense. Même en dehors de l'Eglise, l'opinion a salué l'apparition de ce magistral document avec un mélange d'admiration émue et de respectueux reconnaissances. On peut dire que l'initiative généreuse prise par Léon XIII, en dehors des critiques que nos adversaires peuvent émettre sur tel ou tel point de détail, a rencontré les applaudissements universels. Nous avons vu un des organes attitrés du protestantisme européen, le Journal de Genève, y reconnaître le plume d'un homme d'Etat élevé à l'école sévère de Saint-Thomas, et muni par l'expérience de la vie et des hommes. « Le Temps n'est pas moins explicite dans ses éloges. « Ce qui fait l'intérêt de ce document, dit-il, et ce qui lui donne une grande importance politique et sociale, c'est l'esprit qui l'anime, cet intérêt passionné avec lequel sont étudiées les questions ouvrières, cette tendresse pour les travailleurs, cette clarté que de leurs besoins et de leurs aspirations. »

Certes, la charité chrétienne pour les humbles et les déshérités n'est point une nouveauté; et un véritable souffle socialiste inspirait les docteurs de la primitive Eglise. Mais, à l'époque de sa toute-puissance, le Saint-Siège, dont la plupart des monarchies subissaient docilement la discipline, songeait plus volontiers à faire sentir son autorité aux grands de la terre qu'à préparer l'émancipation et à développer le bien-être des travailleurs. Aujourd'hui que la loi laïque tend de plus en plus à se séparer de la loi religieuse et que les Etats ne sont plus les vassaux du Saint-Siège, celui-ci cherche un nouveau point d'appui, et il est visible que, depuis quelque temps, il le cherche dans le milieu même où il a puisé, aux premiers siècles, sa merveilleuse force d'expansion. « Ces livres, ces conférences, ces cercles d'ouvriers, toutes ces manifestations catholiques qui se multiplient chaque jour montrent que l'Eglise voudrait se mettre à la tête du mouvement qui entraîne actuellement nos sociétés et le faire servir à sa propre glorification. A ces efforts des associations religieuses, de leurs écrivains et de leurs orateurs, il faut joindre une récompense et un stimulant: l'Encyclique de Léon XIII vient de la donner. »

Il est vrai que, plus haut, le Temps reproche à Léon XIII, en traitant certains points controversés de la question sociale, notamment celui qui traitait de l'intervention de l'Etat, d'avoir « suivi les traditions de la diplomatie pontificale et de sembler s'être efforcé de ne froisser directement aucune conviction et de ne décourager aucune bonne volonté. »

Mais ce reproche n'est-il pas un hommage indirect rendu à l'esprit de mesure et d'équilibre de Léon XIII? Le Souverain-Pontife, en effet, n'appartient à aucune école et il s'est efforcé de les concilier toutes en embrassant à chacune ce que ses principes contiennent d'utile et d'opportun. D'ailleurs, le Pape s'est contenté de poser des principes généraux sans descendre dans les détails de l'application. Dire, comme le Temps, que toutes les nuances des diverses écoles sociales catholiques seront satisfaites de l'Encyclique, c'est faire de celle-ci le suprême éloge. La presse catholique française est unanime

à saluer dans l'Encyclique une des plus glorieuses et des plus fécondes initiatives du Pape et qui a droit, selon l'expression du Monde, non seulement à l'adhésion, mais à la gratitude de tous les catholiques. « La Gazette de France n'hésite pas à déclarer que l'Encyclique « est peut-être, au double point de vue politique et religieux, le fait le plus important de ce siècle qui a vu pourtant signer le Concordat français et proclamer l'Infaillibilité papale. » Et la Gazette de France ajoute très justement: « La voix qui vient de Rome n'est pas une de ces voix qui ne peuvent empêcher d'être entendus. Il n'y a pas un seul journal qui n'ait répété quelque chose; il n'y a pas un ouvrier, pas un prolétaire qui puisse ignorer que la haute autorité catholique s'est occupée de son sort. Quelles que soient les habiletés de plume, quelles que soient les colonnies des adversaires de l'Eglise, nul parmi les humbles ne pourra ignorer désormais que l'Eglise prend fait et cause pour leurs justes revendications. C'est là le fait dont il n'est guère possible d'exagérer l'importance, car il est susceptible de faire saisir le malentendu soigneusement entretenu entre l'Eglise et le peuple. »

L'Observateur Français fait remarquer que non droit qu'on considère l'Encyclique « comme le monument le plus important du pontificat actuel. Chaque siècle a ses caractères spéciaux. Le nôtre se distingue par sa marque sociale. Comme l'Eglise a la mission, non seulement de conserver le dépôt doctrinal, mais de le faire valoir selon les besoins de chaque époque, on peut dire que le catholicisme doit être, de nos jours, social, c'est-à-dire que les représentants de l'Eglise doivent surtout diriger les efforts de ce côté. Voilà l'importance de ce document. C'est un acte social au premier chef, l'accomplissement de la mission que l'Eglise de tous les siècles, celui qui le mieux se comprendre les conditions de son temps et unir l'élément historique, contingent, passager, avec le principe universel, absolu, permanent. »

LES OMNIBUS DE PARIS

Paris, 27 mai. — Le service des omnibus a recommencé ce matin à la première heure. La reprise du travail a donné lieu sur quelques points de véritables manifestations de colère des employés. C'est ainsi que la voiture Louvre-Vincennes, dont M. Contonzezac était au volant, a été arrêté par un dépôt de la première tourte engorgée et par un débordement de la plate-forme, et dans tout le parcours, la foule a applaudi et clamé M. Contonzezac. D'autres voitures sont sorties avec leurs chevaux et cochers hors de coadecor, salués par les vivats des curieux.

Quelques chefs de dépôt, se retranchant derrière l'ordre de service, ont refusé de se mettre à la disposition de MM. Moreau et Contonzezac au moment même où ils étaient allés à la messe. Ils ont été informés de ce fait la Compagnie qui a aussitôt fait passer au dépôt de dépôt de rétrograder dans le service tous les employés sans distinction. Sur les cent quinze personnes arrivées quatrevingt ont été passés au dépôt de dépôt de rétrograder dans le service tous les employés sans distinction. Sur les cent quinze personnes arrivées quatrevingt ont été passés au dépôt de dépôt de rétrograder dans le service tous les employés sans distinction.

Un Bureau, l'Omnibus a un marché assez mouvementé, il a ouvert à 102, pas rétrogradié 108 en baisse de 40 francs sur le dernier cours d'hier; pas rétrogradié à 1110.

Ascension mouvementée d'un aérostat TROIS BLESSES

Paris, 27 mai. — Un cap taine et deux lieutenant du génie attachés à l'école d'aérostat de Meudon, qui avaient été chargés de faire, à bord d'un ballon de dix-huit mètres cubes, des expériences en son honneur à une hauteur déterminée, ont eu, à cinq

heures mètres, leur ballon percuta des nuages et fut projeté à terre. Les deux officiers furent blessés et le ballon fut projeté à terre. Les deux officiers furent blessés et le ballon fut projeté à terre.

UN TRAIN ARRÊTÉ PAR DES BRIGANDS

Jadis les voleurs arrêtaient les diligences sur les routes et les trains sur les chemins de fer. Ils ont maintenant arrêté les trains de chemin de fer. Ils ont maintenant arrêté les trains de chemin de fer.

Les affaires deviennent tous les jours plus faciles dans le monde entier, par suite du perfectionnement des procédés de commerce. Par contre, la concurrence devient aussi plus vive. Dans l'Amérique du Nord, on voit maintenant, nos négociants ont été défaits par les concurrents anglais, allemands ou indiens.

LES RELATIONS COMMERCIALES entre la France et les Etats-Unis

D'après un rapport de M. E. Chénard, titulaire d'une chaire commerciale de séjour aux Etats-Unis, l'adoption d'un nouveau tarif douanier par les Etats-Unis n'a pas eu jusqu'à présent les effets désastreux au commerce d'importation que l'augmentation excessive des droits de douane avait fait craindre. Le commerce français, en particulier, ne doit pas désespérer d'écouler constamment ses exportations aux Etats-Unis. Le tarif actuel, en effet, sera probablement remplacé, dans un avenir prochain, par de nouvelles lois moins sévères.

D'autre part, la majeure partie des produits que les Etats-Unis exportent en France, sont des marchandises qui peuvent être classées dans la catégorie des objets de luxe; j'entends par là des objets de prix suffisamment élevé pour que l'usage n'en soit pas courant parmi les classes laborieuses. Or, l'accroissement continu de la population riche aux Etats-Unis assure à ces produits une consommation que la hausse de leur prix de revient ne peut qu'en partie atténuer.

La production indigène, quoique toujours croissante, ne s'exerce encore avec activité que sur les objets de première nécessité. Il en sera ainsi pendant longtemps encore. Les richesses matérielles des Etats-Unis sont si considérables, leur mise en valeur devient tous les jours si facile, par suite du peuplement continu et de l'accroissement des voies de communication, que les capitaux indigènes trouvent dans leur exploitation des avantages de beaucoup supérieurs à ceux que pourraient leur offrir toute autre branche de production. Le tarif actuel ne saurait être entièrement prohibitif que pour les produits d'industries, dans lesquelles la question du prix de revient est primordiale. Une foule de circonstances, telles que la cherté de la main-d'œuvre, l'importance de la main-d'œuvre, le perfectionnement de l'outillage mécanique, la valeur intrinsèque du travail de l'ouvrier, l'absence de conditions climatiques spéciales, etc., sont pour la production européenne, et la production française surtout, des avantages qu'un tarif douanier ne peut qu'en partie compenser.

Un exemple frappant de ce fait est l'état actuel de l'industrie des soieries aux Etats-Unis. Le tarif abrogé en 1889 frappait de droits variant au minimum entre 3 et 50 0/0 ad valorem, la soie manufacturée sous toutes ses formes. Or, l'année qui vient de s'écouler a été marquée par un nombre considérable de faillites parmi les manufacturiers américains, et malgré l'élevation récente des droits, l'industrie de la soierie est, aux Etats-Unis, dans une condition que l'on ne saurait à aucun point de vue qualifier de prospère. L'importation des soies brutes de toute provenance tend même plutôt à décroître.

L'explication de ce fait est simple. Elle m'a été donnée sous une forme familière par un marchand de détail qui me montrait des rubans de Saint-Etienne à côté de rubans manufacturés à Paterson et à Jersey. Les deux sortes de produits de 100 centimètres de largeur et de 40 centimètres de longueur de la poche d'une cliente avec des rubans français, que 25 sous valent les autres. « Le marché des Etats-Unis a donc pas été fermé aux produits français par le nouveau tarif. Je crois au contraire, sur une observation attentive, que notre production peut croître considérablement. Je débouté qu'elle possède actuellement aux Etats-Unis. Mais, pour atteindre ce but, nos négociants doivent avant tout possible spécialiser leurs efforts dans cette direction, et lutter avec la même vigueur que leurs concurrents anglais, allemands ou indiens. »

Les affaires deviennent tous les jours plus faciles dans le monde entier, par suite du perfectionnement des procédés de commerce. Par contre, la concurrence devient aussi plus vive. Dans l'Amérique du Nord, on voit maintenant, nos négociants ont été défaits par les concurrents anglais, allemands ou indiens.

Les affaires deviennent tous les jours plus faciles dans le monde entier, par suite du perfectionnement des procédés de commerce. Par contre, la concurrence devient aussi plus vive. Dans l'Amérique du Nord, on voit maintenant, nos négociants ont été défaits par les concurrents anglais, allemands ou indiens.

CHAMBRE DES DEPUTES

Présidence de M. Rouvier. La séance est ouverte à deux heures. La Chambre valide l'élection de M. Rouvier, dans la 1ère circonscription de Morlaix. M. Chéroux, député de la 1ère circonscription de Morlaix, a été élu député de la 1ère circonscription de Morlaix.

L'APPROVISIONNEMENT DES PLACES FORTES

L'ordre du jour appelle la nomination d'un sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes. M. Rouvier a nommé M. de la Porte sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes.

M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes. M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes.

M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes. M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes.

M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes. M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes.

M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes. M. Beauquier a été nommé sous-secrétaire d'Etat chargé de l'approvisionnement des places fortes.

L'ACCIDENT DE L'AMIRAL BAUDIN

M. Lockroy a répondu à une question de M. de la Porte sur l'incident de l'Amiral Baudin. M. Lockroy a répondu à une question de M. de la Porte sur l'incident de l'Amiral Baudin.

REPOSE DE M. BARBEY

M. Barbey, ministre de la marine, a appelé les circonstances dans lesquelles s'est produit l'accident de l'Amiral Baudin. M. Barbey, ministre de la marine, a appelé les circonstances dans lesquelles s'est produit l'accident de l'Amiral Baudin.

Encore fallait-il le toucher à l'usine et le temps de les transporter à Toulon. (Bris protestations à gauche et roulements de tambour.)

M. Lockroy. — Ma question n'a pas reçu de réponse satisfaisamment complète. Comment les « peet-valves » ont-ils été en chemin de fer trois mois pour venir de l'atelier du fabricant de Nantes à Toulon (trois prolonges), nos chemins de fer ne vont pas, parait-il, bien vite. (Nouveaux rires.)

M. Barbey. — Ma question n'a pas reçu de réponse satisfaisamment complète. Comment les « peet-valves » ont-ils été en chemin de fer trois mois pour venir de l'atelier du fabricant de Nantes à Toulon (trois prolonges), nos chemins de fer ne vont pas, parait-il, bien vite. (Nouveaux rires.)

M. Barbey. — Ma question n'a pas reçu de réponse satisfaisamment complète. Comment les « peet-valves » ont-ils été en chemin de fer trois mois pour venir de l'atelier du fabricant de Nantes à Toulon (trois prolonges), nos chemins de fer ne vont pas, parait-il, bien vite. (Nouveaux rires.)

LE PAPE ET LES OUVRIERS

L'Encyclique sur la condition des ouvriers est un véritable monument; elle marque incontestablement l'aurore d'une période nouvelle dans l'histoire de l'Eglise et de la civilisation chrétienne.

LES MARCHÉS A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. — Les mois de juillet et d'août se sont relevés de 2 1/2 cent., les autres n'ont pas varié. La tendance est calme.

RENSEIGNEMENTS SUR LE SERVICE DES POSTES

Cheque l'on entend par papiers d'affaires. — On désigne, en général, sous le nom de papiers d'affaires, écrits ou dessinés en tout ou en partie, à la main, qui ont pas le caractère de correspondance actuelle et personnelle. Ex. — Les pièces de correspondance actuelle et de tous genres dressées par les bureaux ministériels, les différents documents de service des compagnies d'assurance, les copies ou extraits d'actes sous seing privé écrits sur papier timbré ou non, les partitions d'ouvrages expédiés isolément.

LE RENOUVELLEMENT DE LA TRIPLE-ALLIANCE

Berlin, 28 mai. — Le Journal de Dresde, organe officieux, dit d'après une source bien informée de Vienne que le renouvellement de la Triple-Alliance serait assuré.

LE CHEQUE DE M. GORDON BENNETT

On lit dans le Figaro: « M. Gordon-Bennett, frappé des justes revendications des employés de la Compagnie des Omnibus est venu nous apporter, mardi dans l'après-midi, un cheque de 250,000 francs pour soutenir la grève, ou nous priant d'autoriser qu'il ouvrit une souscription en faveur des grévistes dans les bureaux du Figaro. »

LES SAUTERELLES A ALGER

Alger, 28 mai. — Les sauterelles qui s'étaient tenues à quelques kilomètres d'Alger; ont envahi la banlieue de cette ville et, avant-hier, se sont abattues sur les champs et les jardins et sur le port. Le Maréchal Eugène, rapide transatlantique,

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including values and changes for various securities and bonds.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for Lille, including values and changes for various securities and bonds.

DERNIERE HEURE

La catastrophe de Compiègne. Découverte du corps de M. Dubois. L'explosion de Coudekerque-Branches. Le krach de Bordeaux. Un incident à Longwy.

LES SAUTERELLES A ALGER

Alger, 28 mai. — Les sauterelles qui s'étaient tenues à quelques kilomètres d'Alger; ont envahi la banlieue de cette ville et, avant-hier, se sont abattues sur les champs et les jardins et sur le port.

LE RENOUVELLEMENT DE LA TRIPLE-ALLIANCE

Berlin, 28 mai. — Le Journal de Dresde, organe officieux, dit d'après une source bien informée de Vienne que le renouvellement de la Triple-Alliance serait assuré.

LE CHEQUE DE M. GORDON BENNETT

On lit dans le Figaro: « M. Gordon-Bennett, frappé des justes revendications des employés de la Compagnie des Omnibus est venu nous apporter, mardi dans l'après-midi, un cheque de 250,000 francs pour soutenir la grève, ou nous priant d'autoriser qu'il ouvrit une souscription en faveur des grévistes dans les bureaux du Figaro. »